

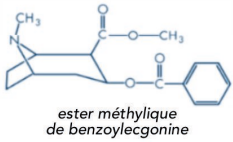
# CRACK TU TAPES COMMENT

## pertinence des outils existants de Réduction des Risques

Enquête sur les **pratiques** et **usages** de consommation de **crack** - François DESTOMBE - IEP Lille

### état de l'art

Le **crack**, cocaïne basée ou freebase, est la forme base du chlorhydrate de cocaïne (sel). «Caillou» ou «galette», sa cristallisation est obtenue par dissolution dans de l'ammoniaque ou du bicarbonate de sodium. L'effet est plus intense et plus court que la cocaïne.



exemples de matériels développés par les usagers, matériels qui génèrent des blessures (coupures, piqûres, brûlures)

### contexte

Face au sida, la RdR a été novatrice et salvatrice en ouvrant le champ légal d'accès aux matériels d'injection. Pour lutter contre l'hépatite C, elle déploie depuis 2009 des outils pour l'inhalation, en particulier de crack, pour réduire les risques induits par les outils bricolés par les usagers, outils conçus pour leurs besoins mais potentiellement dangereux

### objectif

Évaluer la pertinence des outils distribués, valider l'adéquation avec le besoin des usagers et envisager des pistes d'amélioration.

### méthodologie

Questionnaires élaborés en Méthodes de Sciences Sociales, auprès de 107 usagers avec l'appui des CAARUD en France (métropole et DOM) et Belgique

### résultats

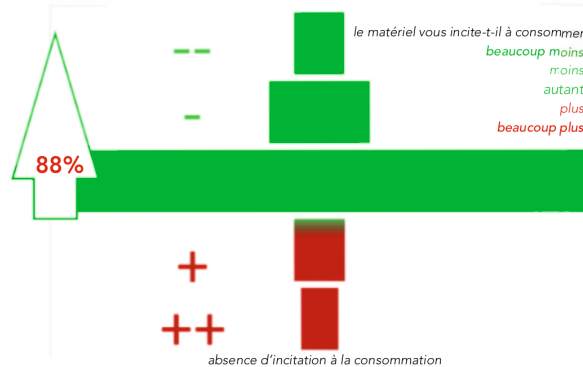
Les outils à moindres risques distribués sont très bien acceptés par les usagers et assez largement utilisés. La démarche entreprise démontre bien son efficacité d'ensemble, et se trouve renforcée quand les structures individualisent les mises à disposition. Au delà des aspects pratiques, les usagers s'attachent aux éléments qualitatifs des matériels. En revanche il reste bon nombre d'outils hors cadre, les messages de prévention contre le partage ne sont pas encore ancrés et les matériels tendent à être utilisés trop longtemps.

### conclusion

Les usagers, acteurs principaux de la démarche de mise à disposition de matériels à moindres risques, démontrent sa pertinence et son efficacité. La suite doit viser l'efficacité globale en réduisant les coûts, et améliorer la sécurité des dispositifs (prévention des coupures en particulier).

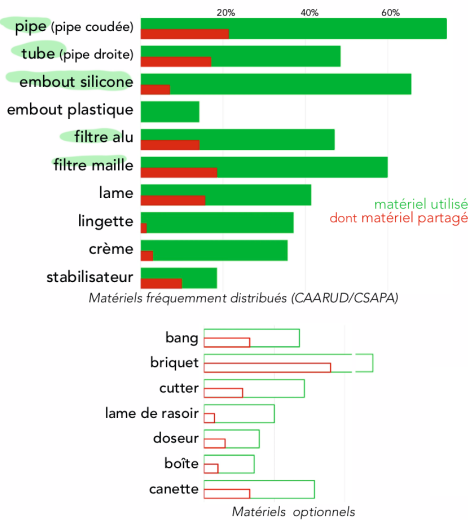
### évaluation générale de la démarche

Entreprise par les associations du collectif RdR avec le pilotage scientifique de l'INVS, la démarche de mise à disposition de matériels adaptés à l'inhalation de crack prouve son double intérêt : globalement, les usagers **préfèrent utiliser le matériel fourni** tel que conseillé par la DGS, et pour autant ne sont **pas incités à consommer plus**.

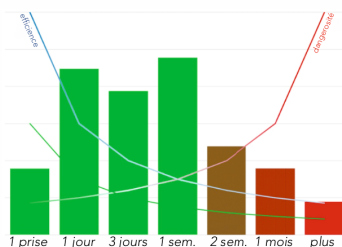
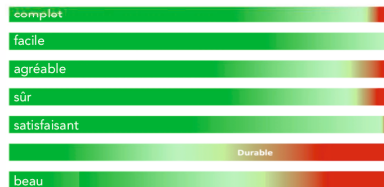


### matériels distribués ou identifiés

La demande des usagers est très liée au rituel développé localement : on ne fume pas en Martinique comme en Occitanie. En fonction de cette demande de leurs files actives, les centres d'aide distribuent des matériels à moindres risques de façon séparée ou assemblés sous forme de kits. L'adaptation des outils en type comme en quantité est un gage d'acceptation.



la consommation du crack nécessite d'inciser un emballage («bombe»), de couper une «galette» en «caillou». Le produit est ensuite liquéfié avec un briquet («faire la goutte») puis évaporé, et les vapeurs sont inhalées. La pipe doit résister à la chaleur et ne pas la conduire. L'embout protège les dents des effets de la contacture; il doit rester strictement personnel.



### développements

La démarche de distribution de matériels répondant aux attentes des usagers est un succès dans la lutte contre l'hépatite C. Capitalisant sur les matériels acceptés et leurs qualités, il faut poursuivre les réflexions techniques pour assoir l'appropriation en évitant la fétichisation, chercher à diminuer la durée d'usage et renforcer les messages pour un usage strictement individuel.

